

Pleins feux sur les marchés

Février 2017

Marchés mondiaux

Les marchés mondiaux ont continué de réagir au nouveau gouvernement de Donald Trump aux États-Unis et à ses nombreux décrets depuis son investiture le 20 janvier. Même si M. Trump a fait croître le niveau global d'incertitude, les investisseurs semblent plus optimistes quant à l'amélioration de certaines économies mondiales. Les marchés boursiers mondiaux ont progressé de 2,41 % en dollars américains, et fléchi de 0,44 % en dollars canadiens.

Le marché boursier canadien a atteint un nouveau sommet inégalé de 52 semaines à la fin de janvier, l'indice composé S&P/TSX clôturant le mois à moins de 2 % de son sommet record. Au Canada, les secteurs qui ont inscrit le meilleur rendement relatif au cours du mois sont ceux des matériaux, des télécommunications, de la finance et des services publics. Les secteurs de l'énergie, de la santé et des biens de consommation de base sont restés à la traîne.

Les marchés boursiers américains ont globalement progressé d'environ 2 %, et l'indice Nasdaq 100 a mieux fait en inscrivant un gain de 5,3 %. Le dollar américain et les taux obligataires américains se sont repliés après avoir atteint des niveaux élevés en décembre, les données économiques confirmant toujours une amélioration graduelle. Même si la croissance du PIB des États-Unis au quatrième trimestre de 2016 a été la plus faible depuis 2011, de récentes données signalent une accélération de l'activité manufacturière. Le potentiel de relance budgétaire et d'assouplissement de la réglementation gouvernementale alimente aussi l'optimisme.

Les marchés boursiers internationaux ont gagné environ 3 % (en \$ US), et un peu moins en monnaie locale. Le Royaume-Uni continue de clarifier les questions relatives au Brexit, et a laissé entendre qu'il cherchera à conclure un accord de libre-échange avec le reste de l'Europe. L'amélioration de l'économie européenne s'étant poursuivie, certains ont prévu une diminution de l'intervention du gouvernement sur les marchés. Cependant, la reprise devra faire preuve de résilience face aux risques qui entourent les élections avant que la Banque centrale européenne réduise son programme.

Les marchés émergents ont gagné 5,5 % en \$ US et 4,0 % en monnaie locale, alors que la Chine a progressé de 6,8 % (en \$ US). Il s'agit du meilleur résultat des marchés émergents pour un mois de janvier depuis 2012. L'augmentation des prix des produits de base a contribué à cette bonne tenue.

Perspectives actuelles de la répartition de l'actif *

Catégorie d'actif	Pondération
Obligations canadiennes	Surpondération
Obligations internationales	Sous-pondération
Actions canadiennes	Pondération neutre
Actions américaines	Sous-pondération
Actions internationales	Surpondération
Actions des marchés émergents	Surpondération

* Pour les portefeuilles équilibrés, au 31 janvier 2017.

Survол



Luc de la Durantaye

« Les perspectives d'une stimulation budgétaire alors que les conditions monétaires sont accommodantes aux États-Unis ont profondément modifié la dynamique financière. Les taux obligataires ont monté, au diapason des attentes d'inflation, et l'augmentation des cours boursiers dénote l'anticipation d'un effet positif du coup de pouce attendu des nouvelles politiques. Jusque-là, les marchés financiers ont traité d'autres aspects de la nouvelle administration Trump, tels que le protectionnisme commercial et l'imposition potentielle de droits de douane aux partenaires commerciaux, avec une négligence bénigne. Cela pourrait revenir hanter pendant les 100 premiers jours de la nouvelle administration. Par exemple, le regain de vigueur du dollar américain déjà tout puissant pourrait avoir une incidence négative sur les perspectives de l'emploi manufacturier, donc pour la base électorale même de M. Trump. La poursuite de l'appréciation du billet vert accroît la probabilité que la nouvelle administration applique les restrictions du commerce international annoncées. Or, c'est précisément ce qui pourrait le plus déranger les marchés financiers et déclencher des représailles des partenaires commerciaux touchés par les nouvelles mesures. »

Titres à revenu fixe

Les taux obligataires ont été stables malgré des statistiques économiques supérieures aux attentes aux États-Unis et le regain d'optimisme des entreprises suscité par les modifications attendues à la réglementation et aux impôts des sociétés. La Réserve fédérale américaine continue de recommander aux investisseurs de tabler sur trois hausses des taux en 2017. La Banque du Canada (BdC) a émis des prévisions de croissance un peu plus optimistes pour l'année, mais a mentionné que le « degré élevé d'incertitude politique » représente un risque pesant sur ses perspectives. Le Canada doit composer avec les difficultés qu'entraîne la révision des règles sur les prêts hypothécaires et l'accession à la propriété, en plus de la possibilité d'une baisse de l'impôt des sociétés et d'une hausse des mesures protectionnistes aux États-Unis. Compte tenu de ces facteurs, la BdC devrait s'abstenir d'intervenir dans un avenir prévisible.

Actions canadiennes

Le marché boursier canadien a atteint un nouveau sommet inégalé de 52 semaines à la fin de janvier, tout comme l'indice S&P 500. L'indice composé S&P/TSX a clôturé le mois à moins de 2 % de son sommet record. Les marchés boursiers ont semblé progresser en raison des attentes d'un contexte plus favorable aux bénéficiaires. Le dollar américain et les taux obligataires américains se sont repliés après avoir atteint des niveaux élevés en décembre, des statistiques économiques plus générales confirmant toujours une amélioration de la conjoncture. Néanmoins, étant donné que le président américain Trump a adopté plusieurs décrets, les préoccupations des investisseurs relatives à la possibilité d'ajustements fiscaux à la frontière et d'autres modifications aux politiques de commerce international existantes se sont accrues.

Survol

L'effet Trump



Stephen Carlin
Directeur général et chef, Actions

“Certaines des actions de la nouvelle administration américaine ont été positives jusqu'à maintenant, mais il y a encore beaucoup d'inconnus. Parmi les points positifs, pensons au pipeline Keystone XL ainsi qu'aux commentaires rassurants de Stephen Schwarzman, le conseiller de M. Trump, au sujet de l'ALENA et de l'effet de la renégociation de l'accord sur le Canada. La seule chose qui nous inquiète est la mise en œuvre possible d'ajustements fiscaux à la frontière, mais nous ne saurons pas exactement ce qui en retourne tant que l'idée n'aura pas été soumise au processus administratif. En ce qui a trait aux différents secteurs, celui des services financiers pourrait ne pas trop être touché par les politiques de Trump. En fait, la déréglementation du secteur pourrait même être favorable”



Scott Vali
Gestionnaire des Fonds de ressources mondiaux

“L'effet qu'auront les politiques du président Trump sur les secteurs des métaux, des mines et de l'énergie dépendra largement de la nationalité des sociétés et d'où ont lieu leurs activités de production. Il y a deux facteurs à considérer. D'un côté, il y a les mesures de relance budgétaire et les dépenses en infrastructure. Celles-ci vont être très profitables pour certaines sociétés comme Martin Marietta et Vulcan Minerals, qui produisent une bonne partie du ciment ou des granulats comme l'asphalte qui pourraient être utilisés dans ces types de projets.

Les producteurs américains de pétrole profiteraient aussi de l'imposition d'une taxe sur le pétrole importé. Dans un tel cas, le prix du pétrole américain devrait grimper et la rentabilité des producteurs américains devrait suivre. De l'autre côté, la taxation du pétrole exporté aux États-Unis nuira aux activités des producteurs canadiens, et le marché a déjà commencé à prendre en compte cette possibilité. Ce qui corse les choses, c'est que nous ne savons pas encore si ou comment cette taxe sera mise en œuvre, ou encore la forme que prendront les mesures de relance budgétaire. Ce qui est certain, c'est qu'il y aura du bon et du mauvais. Nous prenons en compte toutes ces possibilités dans la construction du portefeuille. Donc, au cours des six derniers mois, ou un peu plus, nous nous sommes beaucoup concentrés sur les sociétés américaines.”

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles des gestionnaires de portefeuille et non celles de Gestion d'actifs CIBC inc. Ce document entend donner des renseignements généraux et ne vise aucunement à donner des conseils financiers, de placement, fiscaux, juridiques ou comptables. Il ne constitue ni une offre ni une sollicitation d'achat ou de vente des titres mentionnés. La situation personnelle et la conjoncture doivent être prises en compte dans une saine planification des placements. Toute personne voulant utiliser les renseignements contenus dans le présent article doit d'abord consulter son conseiller. Les renseignements fournis dans le présent document proviennent de sources jugées fiables et nous ont semblé justes au moment de les publier, mais nous ne pouvons en garantir ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Sauf indication contraire, toutes les opinions et estimations figurant dans le présent document datent du moment de sa publication et peuvent changer. Le matériel et/ou son contenu ne peut être reproduit ou distribué sans le consentement écrit explicite de Gestion d'actifs CIBC inc. ^{MD} Gestion d'actifs CIBC et le logo CIBC sont des marques déposées de la Banque Canadienne Impériale de Commerce.